

LE COMBAT SPIRITUEL

Le thème principal était le combat spirituel avec saint Michel. Entrons avec don Pierre (et saint Michel) dans ce combat spirituel.

Vendredi 10 novembre, église de Pontorson



Don Pierre Doat, recteur du Mont Saint Michel

Cela fait 1000 ans que l'abbatiale du Mont-Saint-Michel a été construite. Mais en réalité cela fait 1300 ans que l'archange saint Michel est prié en haut du Mont. D'abord dans le sanctuaire puis dans l'abbatiale.

Le combat spirituel n'est pas un à-côté de la vie chrétienne, il n'est pas un élément parmi d'autres de la vie chrétienne.

Lorsque nous avons été baignés dans les eaux du baptême qui nous ont relevés du péché originel et configurés au Christ, nous avons été aussi configurés comme Lui à vivre l'expérience de la Croix et du combat spirituel.

Quand Jésus, appelé « Prince de la paix » dans l'Écriture, parle à ses disciples, il leur dit : « *Le Fils de l'homme n'est pas venu apporter la paix sur la terre mais le glaive.* »

Le Messie crée un inconfort

Le Messie est venu nous sauver, nous libérer, mais il va créer un inconfort : le glaive. Au temple, le vieillard Siméon se tourne vers Marie et lui dit que son cœur sera comme transpercé par une épée. Le Messie que nous espérons et attendons, et qu'attendait le peuple juif, le Messie que

nous avons accueilli n'est pas venu pour que nous vivions une petite vie tranquille. Je me méfie toujours quand un chrétien vient me voir et me dit : « *Vous savez mon père, tout va très bien : la prière c'est facile, la vie dans l'Eglise avec mes frères c'est facile, la vie avec mon époux, mon épouse, c'est merveilleux, c'est un bonheur sans ombre.* »

Je me dis que cela cache quelque chose ou que ce n'est pas vécu dans la foi car l'évangile crée toujours un inconfort.

La présence du Christ dans notre vie fera toujours naître d'une manière ou d'une autre cet inconfort.

Le cardinal Suhard, originaire de Mayenne disait que les prêtres sont chargés d'être des ministres de l'inquiétude parce que le Christ lui-même a été le ministre de l'inquiétude. L'inquiétude pour notre salut, pour la justice, pour la vérité, pour la paix, l'inquiétude du chrétien. Saint Augustin parlait de cette inquiétude : « mon cœur est sans repos, sans quiétude tant qu'il ne demeure en toi ».

Cette conviction que l'Évangile va faire naître en nous une inquiétude, un inconfort va très vite entrer dans l'enseignement de l'Église. Les théologiens du début

de l'ère chrétienne vont beaucoup plus parler du combat spirituel que de la question de l'Eucharistie.

Il n'y a pas de vie chrétienne sans combat spirituel

Le combat spirituel fait partie du cœur de l'expérience spirituelle. On ne peut pas comprendre l'histoire du salut sans la lumière qu'apporte la notion de combat spirituel dans les Ecritures.

L'histoire du salut de l'humanité par Dieu

¹ (D'après Guy Barrey, auteur de Saint Michel)

Le combat spirituel parcourt toute la bible, l'ancien et le nouveau testament. Dans ce combat spirituel saint Michel, le prince des milices célestes est très présent :

Psaume 89 : Car qui pourrait dans les hauteurs se comparer à Dieu ? qui est l'égal de Dieu hormis les fils de Dieu ?

Le cri de saint Michel : « *Qui est comme Dieu ?* » est vraiment celui-ci : Qui ose se comparer à Dieu ? Saint Michel n'est pas nommé dans ce psaume mais c'est de lui dont il est question en filigrane.

Saint Michel est présent de manière plus visible, lorsqu'il est expressément nommé.

A Jéricho - Josué 5 : « Le peuple élu en route vers la terre promise se trouve face à la ville de Jéricho qu'il faut prendre. « Comme Josué était à Jéricho, il leva les yeux et vit et voici qu'un homme se tenait debout devant lui, son épée nue à la main. Josué alla vers lui et lui dit : *es-tu pour nous ou pour nos ennemis ?* Il répondit : *non, mais c'est comme chef de l'armée de Dieu que je viens maintenant.* Josué tomba face contre terre, se prosterna et lui dit : *qu'est-ce que monseigneur veut dire à son serviteur ?* Et le chef de l'armée de Dieu dit à Josué : *ôte ta chaussure de tes pieds car le lieu sur lequel tu te tiens est saint. Josué fit ainsi. »*

Livre de Daniel : Daniel est condamné à être jeté dans la fosse aux lions. saint Michel vint à son secours le délivrer de la fosse aux lions. Il va être aussi présent lors de la résistance aux Perses. C'est la pre-

commence par un combat spirituel : Adam et Eve, le péché originel. C'est le premier combat spirituel de l'histoire du salut de l'humanité qui a été vécu. L'homme qui vivait dans la sécurité et la paix avec son Seigneur va traverser le combat spirituel qui est cette possibilité que tout homme a d'user de sa liberté pour faire le mal. Il y a une tension en moi, en chacun. Lors de ce premier combat, l'homme va perdre dramatiquement, misérablement, parce qu'il va se détourner

mière fois que saint Michel est expressément nommé.

Daniel 10,13 : « *Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. »*

Saint Michel est présent auprès de Moïse pour aller vers la terre promise. L'ange du Seigneur qui devait conduire le peuple élu, les Hébreux vers la terre promise c'est saint Michel.

Dans l'épître de Jude - Saint Michel et Satan se batte pour obtenir la dépouille de Moïse.

Jude 1,9 : « *Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime !* ».

On retrouve saint Michel nommé dans l'Apocalypse de saint Jean. Quand dans la bible on parle de l'ange du Seigneur, sans autre précision, on peut dire qu'il s'agit de saint Michel. Des théologiens l'affirment comme saint Thomas d'Aquin.

Au temps de l'incarnation du Christ, de l'annonce aux bergers par des anges, saint Michel est là. Saint Michel est l'ange des petits, des pasteurs.

Saint Michel est là à Gethsémani, au jardin des oliviers, dans l'agonie si douloureuse de Jésus. Il est l'ange qui vient consoler Jésus dans ce moment décisif pour la rédemption de l'humanité.

Saint Michel est également présent au moment glorieux de la résurrection. Deux anges étaient au pied du tombeau vide. On peut penser qu'il s'agit de saint Michel et de saint Gabriel.

du Seigneur. L'humanité en Adam va trahir la confiance que Dieu avait mise en nous.

Le dernier livre de la bible, le livre de l'Apocalypse nous raconte un autre combat spirituel, celui de saint Michel¹, de ses anges, de toutes les armées célestes contre l'adversaire de l'humanité, le démon, celui qui nous avait fait perdre le premier combat spirituel. C'est une guerre sublime et terrifiante. Mais ce combat spirituel est déjà gagné dans le Christ. Nous le savons dans l'espérance.

Il y a deux clés essentielles pour comprendre l'histoire du salut.

La première clé c'est l'Alliance. Dieu veut faire alliance avec l'homme. Cette relation qui a été brisée par le péché originel, Dieu veut la restaurer.

La deuxième clé d'interprétation c'est le combat spirituel.

Exemples dans l'Ancien Testament

Abraham sait que Dieu est bon. Il lui a promis de très bonnes choses : ta descendance sera plus nombreuse que les étoiles dans le ciel. Mais puisque sa femme ne peut pas avoir d'enfant, il décide d'aller voir sa servante. Son combat spirituel est perdu. Il aurait dû attendre l'avènement de la promesse que Dieu lui avait faite. Il aurait dû être patient pour découvrir comment le Seigneur allait combler son attente.

Mais après la naissance d'Isaac, Dieu lui demande de sacrifier pour lui son fils unique bien-aimé. Abraham prend le risque d'amener son fils au sommet de la montagne pour le sacrifier à Dieu. C'est un

combat spirituel gagné parce qu'il laisse le Seigneur le surprendre. Il laisse le Seigneur résoudre cette tension qui naît quand il y a un combat spirituel. Il y a tension au sein de tout combat spirituel, qui naît, comme dans la maladie, ou dans le combat spirituel lié à la foi, à l'espérance, à la charité. Abraham se rend disponible à l'agir de Dieu et il va sur la montagne.

Un autre exemple, le bon roi David va pécher de manière pitoyable. Chargé du bien de son peuple, il va prendre la femme d'Urie le Hittite. Il fait preuve d'un manque de foi terrible. Mais en même temps, David va briller par sa foi et par sa confiance lors d'un autre combat spirituel qui est celui de la trahison de son propre fils, Absalon. David, est traversé par le combat spirituel en permanence.

Dans les Evangiles

Jésus est sans cesse aux prises avec le démon. Il exorcise constamment. Pour échapper à la puissance du Christ, les démons se mettent dans le troupeau de porcs et vont se jeter dans la mer. Jésus passe sa vie dans le combat spirituel. Il le dit et le fait. Le démon le sait : « *Nous savons qui tu es, tu es le Messie, le Fils de Dieu.* »

Dans l'Evangile il y a très peu de professions de foi, à part celles de saint Pierre, du centurion, ou du père de l'épileptique. La foi en Jésus, Fils de Dieu ne conduit pas toujours à un changement de vie. Les démons y croient mais cela ne change rien. Jésus lutte contre les démons : dans le désert, dans les exorcismes qu'il pratique, les prédications, les paraboles où il évoque la figure du Malin, celle où le semeur a semé

du bon grain dans son champ, celle où, pendant la nuit, l'adversaire (le démon) sème de la mauvaise graine, la zizanie.

Jésus agit, parle beaucoup en lien avec le démon. Il fait une promesse. Il dit à Pierre : « *J'ai prié pour que tu ne défailles pas, pour que les portes de l'enfer ne l'emportent pas sur l'Eglise.* »

Dans l'Eglise primitive, les Actes des apôtres, les épîtres de saint Paul, de saint Pierre, de saint Jacques ne cessent de nous inviter à la vigilance face aux démons.

Dans les complies nous prions : « *Soyez vigilant, le démon comme un lion rôde autour de vous cherchant à vous dévorer.* »

Saint Paul nous invite à revêtir les armes du combat spirituel : *le casque de la foi, le glaive de la parole de Dieu...*

Chez les premiers chrétiens

L'Eglise tout juste naissante, réfléchissant sur sa foi, est confrontée à des combats extérieurs, les persécutions, et à des combats intérieurs. Les chrétiens vont élaborer une doctrine du combat spirituel. Ils identifiaient Néron au démon puisqu'il a mis à mort saint Pierre. De même, pour être saint dans les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise, il suffisait de mourir martyr. L'idéal des premiers chrétiens était de donner sa vie comme le Christ

Au IV^e siècle, il va y avoir une bascule importante dans l'histoire de l'Eglise. Constantin va arrêter la persécution des chrétiens. Le christianisme devient religion de l'empire et c'est mieux d'être chrétien alors pour réussir sa carrière. La vie des chrétiens change radicalement. Cela entraîne une sorte d'apathie spirituelle en

quelques années. Les chrétiens vont se ramollir.

Prenons l'exemple de saint Antoine du désert, personnage extraordinaire, à Alexandrie au IV^e siècle. Il est un bon chrétien, généreux, priant. Il est authentiquement carriériste et affairiste. Il est très heureux que soit terminée la période des persécutions pour pouvoir faire de bonnes affaires. Son père était un grand propriétaire. Ses parents meurent alors qu'il est encore jeune et il se retrouve à la tête d'une fortune colossale et florissante. Mais Antoine a une soif en lui inextinguible. Un dimanche il entend un évangile qu'il avait déjà entendu, celui du jeune homme riche qui demande à Jésus ce qu'il doit faire pour avoir la vie éternelle. Jésus lui répond : « *Va, vends tous ce que tu as et donne le aux pauvres, puis viens et suis-moi.* » Antoine reçoit cette parole en plein cœur. Il sort de l'église, il vend tout ce qu'il possède. Il en garde une toute petite partie pour sa jeune sœur de douze ans. Il confie sa sœur et cette partie de sa fortune à des religieuses et il part au désert. C'est radical. Il fonde le monachisme, les Pères du désert. Leurs écrits sont passionnants. On est au cœur du combat spirituel. Saint Antoine est rejoint par des disciples dans le désert et ils vont élaborer, presque sans le vouloir une doctrine sur le combat spirituel qui est la suivante :

- nous avons un adversaire, c'est le démon ;
- nous avons déjà gagné. Notre adversaire a déjà perdu ;
- je trouve dans la Parole de Dieu les réponses à toutes les attaques du démon.

Les Pères du désert réagissent aux tentations, aux difficultés, aux doutes grâce à la Parole de Dieu qu'ils apprenaient par cœur. C'est exactement ce que fait Jésus dans l'évangile.

- la prière et le jeûne. Les Pères du désert se nourrissent de racines et d'eau. Jésus avait expliqué à ses disciples : « *certains démons ne peuvent être chassés que par la prière et le jeûne.* »

Les Pères du désert s'emparent de ces quatre instruments pour traverser le combat spirituel, sans défaitisme, sans dolorisme.

Une petite histoire que j'aime raconter...

Un Père du désert plus expérimenté vit entouré de plus jeunes qui apprenaient auprès de lui la vie érémitique. Les jeunes se disent : *cela fait des années que le vieux vit dans sa grotte, il n'a rien pour dormir sur le sol, c'est bientôt son anniversaire, on va lui offrir une petite natte en roseaux séchés et tressés.*

Ils vont voir le vieil abba et lui disent : *pour te remercier de tous les conseils que tu nous donnes pour nous mener sur le chemin vers Dieu on vient t'offrir cette natte.*

Après avoir vécu quarante ans à même le sol, le vieux père teste la natte par une petite sieste et la trouve très agréable. Il s'endort plusieurs heures. Le soir venu, au lieu de passer une partie de la nuit en prière, il a très envie de revenir sur sa petite natte. Il fait une nuit complète de sommeil. Cela ne lui était jamais arrivé. Tous les jours, la petite natte en roseaux tressés prend de plus en plus de place dans sa vie. Ce n'est plus un ermite qui vit et qui prie en permanence mais un ermite qui vit et qui

dort en permanence.

Au bout de quelques semaines, les jeunes voient une fumée qui s'élève provenant de la grotte du vieil *abba*. Ils vont voir et trouve le vieux père en train de danser autour d'un feu devant sa grotte qui leur dit : « *Je chante victoire car je viens de mettre le démon au feu.* » Ils s'aperçoivent qu'il a mis au feu la natte qu'ils lui ont offerte.

Le vieux père était devenu apathique, il avait perdu le combat spirituel à cause de cette natte. Posons-nous la question : *c'est quoi ma natte de roseaux ?* Mon téléphone, ma colère...? Prenez vraiment le temps de réfléchir à cette question.

Les Pères du désert ont compris qu'Il n'y a pas de vie chrétienne sans combat spirituel. Cette phrase est en même temps violente et très rassurante. Parfois nous interprétons le combat spirituel comme un manque de foi. Nous pouvons vivre des épreuves de combats spirituels et penser que notre foi est pauvre. C'est une erreur. Ce n'est pas parce que nous avons des combats spirituels, que nous vivons des échecs et que notre foi est pauvre ou mauvaise. Si nous avons des combats spirituels, c'est que nous sommes vivants intérieurement, que notre foi est authentique.

Mon grand-père disait : « *Tu sais, passé soixante ans, si tu te lèves le matin et que tu n'as pas mal quelque part, c'est que tu es mort.* » Appliquons cette phrase de sagesse à la vie spirituelle. Passé un certain temps, si vous vous levez le matin sans sentir un inconfort lié à l'évangile, c'est que vous êtes mort intérieurement. C'est

une bonne nouvelle que cela tiraille, que cela nous coûte, nous pèse, cela signifie que nous sommes encore vivants intérioriquement.

Tout le monde pensait que Mère Teresa de Calcutta allait parfaitement bien, était parfaitement établie dans sa foi, dans sa certitude de la présence de Dieu. Et pourtant elle a vécu vingt-cinq ans de nuit de la foi. Cela nous fait réfléchir sur notre propre combat spirituel, sur notre propre résistance.

Les signes qui doivent nous inciter à entrer dans le combat spirituel

Les combats spirituels liés à nos relations familiales, sociales : *je ne supporte pas ma belle-mère, ma belle-fille m'insupporte...*

On peut passer notre vie à supporter ce genre de choses. Mais si, à un moment donné, on ne se rend pas compte qu'il y a quelque chose de l'ordre du combat spirituel dans ces relations, alors on subit.

Les Pères du désert ont laissé toute une liste de signes, de symptômes, liés au combat spirituel. Ils en parlent en termes médicaux. Si on les repère, c'est un signal que nous devons entrer dans le combat. En voici quatre :

- **La tristesse** : Là où est le démon, il y a tristesse. C'est la tristesse qui transforme tout en noir y compris la vertu en poison. Même le Seigneur peut être impuissant à nous consoler parce que nous ne voulons pas être consolés. Nous entretenons notre tristesse, nous la surveillons comme du lait sur le feu : « *Laisse-moi dans ma tristesse. Laisse-moi remuer, triturer ce sentiment que j'aime tant.* » Le démon est le père de la tristesse, il l'engendre. Cette

tristesse conduit à l'inaction : « *Je n'ai pas envie* ». Cette tristesse conduit à ne plus confesser certains péchés et pour finir à ne plus nous confesser. On pense que c'est la honte. La tristesse engendre la mort. On se sent vidé intérieurement. Même la lumière du Christ m'apparaît dans une sorte de noirceur. Cela signifie qu'il faut entrer dans le combat spirituel.

- **L'orgueil** : le péché des origines. C'est l'odeur fétide du démon. Quand on a un sentiment de suffisance, quand on a raison sur tout le monde, sur l'Eglise, ce n'est pas bon signe. Quand on ne demande jamais pardon. Quand on pense qu'on n'a pas de maître. On est toujours guidé par quelqu'un, même le Saint Père. Cela peut être un auteur : sainte Thérèse de Lisieux. C'est comme lire la bible authentiquement vécue par quelqu'un.

- **L'esprit de division** : C'est le sens du mot diable, *diabolos*, celui qui divise. Si tu constates en toi l'esprit de division, entre dans le combat spirituel. As-tu le sentiment d'unité, de charité dans ta paroisse, dans ton groupe de prière, dans ta famille, dans ton entreprise. Si tu es un instrument d'unité, tu es habité par l'esprit de Dieu. Si tu es un instrument de division, rentre dans le combat spirituel.

- **La peur** : le démon veut nous baigner dans la peur de Dieu, des autres, de l'avenir, de la mort, de la souffrance, de la maladie. Le démon veut que la peur nous tétanise et nous fige comme des statues de sel. Sur-tout ne faisons rien parce que si on faisait quelque chose on tomberait mort. C'est l'argumentaire à propos de l'euthanasie. Le démon insiste sur cette peur qu'engendre la souffrance et la mort. Il faut trouver des

solutions et l'on va tuer nos vieux pour contrôler la souffrance et la mort. Entrez dans le combat spirituel si vous sentez que votre cœur est pétri de peur.

Le combat spirituel est une source de fécondité pour l'Église et pour nous-même. La croix est au cœur de la vie de chacun d'entre nous. Nous l'expérimentons à travers le combat spirituel. Mais la croix est le lieu d'où jaillit la vie. Le combat spirituel que nous traversons tous, les petits

comme les grands, contribue à faire jaillir en nous la vie éternelle. Il ne faut pas aller au-devant du combat spirituel, ni s'inventer des combats spirituels. Je dois être lucide sur le combat spirituel que je dois traverser. C'est la bonne nouvelle.

Demandons aux anges, à la Vierge Marie et à saint Michel de nous aider à combattre pour sortir vainqueur. ●

Don Pierre Doat, *csm*, recteur du sanctuaire du Mont Saint Michel
